



Argentine - Un séisme politique

Par [Peter Koenig](#)

Mondialisation.ca, 25 novembre 2023

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Thème: [Économie](#), [Histoire et Géopolitique](#)

Analyses: [Élections Amérique latine](#)

Dimanche 19 novembre, l'extrême néolibéral Javier Milei a remporté le second tour des élections avec 56% contre 44% pour l'actuel ministre péroniste (centre gauche) de l'Économie, Sergio Massa. C'est plus qu'une surprise. Le 23 octobre, lors du premier tour, Massa avait une avance de 36 à 30 %. Massa est un économiste expérimenté et un politicien chevronné. Milei n'est ni l'un ni l'autre.

Cependant, Milei se vante qu'il réduira considérablement l'inflation argentine, actuellement supérieure à 140 %, qu'il se débarrassera de la Banque centrale argentine et qu'il adoptera le dollar comme monnaie nationale, en remplacement du peso. Ce n'est qu'une des mesures néolibérales radicales qu'il envisage pour l'Argentine.

L'introduction du dollar américain comme monnaie nationale est la mesure la plus drastique annoncée par Milei bien avant les élections - et il serait étonnant que les Argentins, 22 ans seulement après l'effondrement total de l'économie (2000-2002) acceptent cette décision, précisément parce que le président de l'époque Carlos Menem a dollarisé l'Argentine en 1991 en fixant le peso à 1:1 par rapport au dollar. Déjà à l'époque, on invoquait 'argument' de « lutter contre l'inflation ».

Cet « argument » a été fortement avancé par Washington et le FMI, alors que tout économiste sensé sait qu'on ne peut pas diriger un pays qui a sa propre culture et ses propres paramètres économiques avec la monnaie d'un autre pays. Il est incroyable que ni Washington, ni la FED, ni le FMI ne puissent compter sur des économistes capables de discernement..

Dans le monde de **George Orwell (1984)**, tout est permis. Si les gens acceptent, alors pourquoi pas. L'Institut Tavistock, dont la spécialité est l'ingénierie sociale et la manipulation mentale, s'en chargera. Dans le monde occidental, cela se produit de manière presque permanente.

Il existe un pays d'Amérique du Sud, l'Équateur, qui est entièrement dollarisé depuis 2000. Pratiquement au moment même où l'économie argentine semblait dans un abîme à cause de la dollarisation, le président équatorien de droite de l'époque, Jamil Mahuad, sous la pression de Washington/FED et du FMI, a dollarisé la nation sud-américaine riche en hydrocarbures - prétendument pour la même raison : « l'hyperinflation ».

L'Équateur n'a tiré aucune leçon de sa souveraineté. Son économie repose sur les revenus pétroliers. Plus de 50 % des recettes d'exportation proviennent du pétrole - et les compagnies pétrolières américaines contrôlent les riches ressources en hydrocarbures équatoriennes.

Depuis, le dollar américain a remplacé la monnaie nationale de l'Équateur, le Sucre. L'économie de l'Équateur est asservie à celle de Washington, plongée dans une crise, plus souvent qu'à son tour. Au détriment de la population, les politiciens équatoriens sont facilement manipulés et corrompus par les États-Unis.

L'Argentine possède une de nombreuses ressources – et une population instruite. Ces facteurs ont aidé l'Argentine à se redresser relativement bien après la crise survenue il y a 20 ans.

Image : Mauricio Macri



Les Argentins n'ont certainement pas oublié la misère qu'ils ont traversée il y a 20 ans, ni les mesures économiques entraînant la pauvreté qui ont été prises par un autre président néolibéral/néofasciste, Mauricio Macri (décembre 2015 – décembre 2019) – une période de quatre ans pendant laquelle Macri a fait en sorte que les richesses acquises par les Argentins qui travaillaient dur au cours des 15 années de reprise soient transférées vers « le nord » – vers le FMI, Wall Street et les élites des États-Unis, d'Europe et des sociétés internationales.

La même chose se répète aujourd'hui. Et la plupart des Argentins, selon les résultats des élections, seraient d'accord ? C'est loin d'être le cas.

Il doit donc y avoir un agenda caché pour soumettre les populations à une « ingénierie sociale » afin qu'elles ne protestent pas, sans poser de questions, contre une nouvelle fraude démantelant leur économie sous prétexte de réduire l'inflation.

L'inflation peut être provoquée artificiellement, en particulier dans les pays dont l'économie est fortement dépendante du dollar américain, comme c'est le cas de l'Argentine, malgré ses efforts de dédollarisation en échangeant en monnaies locales. Cela fonctionne bien avec la Chine, le deuxième partenaire commercial de l'Argentine (2022).

En tant que membre du Mercosur, le Brésil est le principal partenaire commercial de l'Argentine, tant pour les exportations que pour les importations, suivi de la Chine, des États-Unis, de l'Inde, du Chili, du Paraguay et de l'Allemagne. A l'exception de la Chine, la plupart de ces pays échangent en dollars américains ou en euros, qui dépendent du dollar.

Les États-Unis sont le plus grand investisseur en Argentine, avec plus de 12,6 milliards de dollars américains (2022), principalement dans l'agriculture, l'industrie manufacturière, le pétrole et le gaz, les communications et la technologie, ainsi que les services financiers. Il s'agit d'une augmentation de 3,6 % par rapport à 2021. Un signe que la dépendance au

dollar pourrait s'accroître.

Voyez [ceci](#) et [cela](#) .

Avec des dollars inondant le pays, générant artificiellement de l'inflation dans un pays qui s'est révélé vulnérable à des hausses de prix excessives dès les années 1980, cela équivaut à une manipulation économique de premier ordre.

L'Argentine est membre de l'initiative chinoise « la Ceinture et la Route ». Le sommet des BRICS qui s'est tenu en août 2023 à Johannesburg, en Afrique du Sud, a accueilli l'Argentine comme l'un des six nouveaux membres des BRICS à compter du 1er janvier 2024.

Il reste à voir comment la Ceinture et la Route et la nouvelle adhésion aux BRICS s'intégreront dans le programme néolibéral radical de Milei.

Si Javier Milei, qui bénéficie du soutien de Donald Trump et d'Elon Musk, parvient à mettre en œuvre ses mesures économiques radicales, la population pourrait être amenée à subir des difficultés considérables comme en 2001/2002, ou pire. Travaillant alors en Argentine, côtoyant cette misère de première main, il est difficile de croire que les Argentins puissent effacer si facilement et si rapidement leur mémoire, juste pour être dupés à nouveau avec le même « médicament ».

Il n'existe jusqu'à présent aucune preuve, mais il est plus que suspect, et fort probable, qu'il y ait eu fraude dans ce second tour des élections. Cela arrive souvent, un revirement soudain entre les premiers résultats des élections et le second tour. Curieusement, aucun sondage à la sortie des urnes n'est réalisé par des observateurs neutres lors d'élections aussi cruciales et sujettes à la fraude.

La question est la suivante : l'Argentine succombera-t-elle aux mondialistes, en abandonnant ses richesses au profit d'une élite internationale dirigée par les États-Unis, en cédant pour la troisième fois en environ trois décennies la fortune et les ressources de l'Argentine à un clan mondialiste, dirigé de façon évidente par le Forum économique mondial (FEM), mais dont les ficelles sont tirées par une élite financière qui se cache dans l'obscurité ?

Peter Koenig

L'image en vedette provient de [CoinGape](#)

lien vers l'article original:

[Argentina - A Political Earthquake](#) 22 novembre 2023

Traduit par Maya pour [Mondialisation.ca](#)

Peter Koenig est analyste géopolitique et ancien économiste principal à la Banque mondiale et à l'Organisation mondiale de la santé (OMS), où il a travaillé pendant plus de 30 ans à travers le monde. Il est l'auteur de [Implosion - Un thriller économique sur la guerre, la destruction de l'environnement et la cupidité des entreprises ; et](#) co-auteur du livre de Cynthia McKinney « *When China Sneezes : From the Coronavirus Lockdown to the Global*

Politico-Economic Crisis » (Clarity Press – 1er novembre 2020).

Peter est chercheur associé au Centre de recherche sur la mondialisation (CRG). Il est également chercheur principal non-résident de l'Institut Chongyang de l'Université Renmin de Pékin.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Peter Koenig](#), Mondialisation.ca, 2023

Articles Par : [Peter Koenig](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca